

présente

Soumission impossible



Stefano Mazzotti

présente

Soumission impossible

Stefano Mazzotti



Editions Vents d'Ouest
31-33, rue Ernest Renan
92130 Issy les Moulineaux

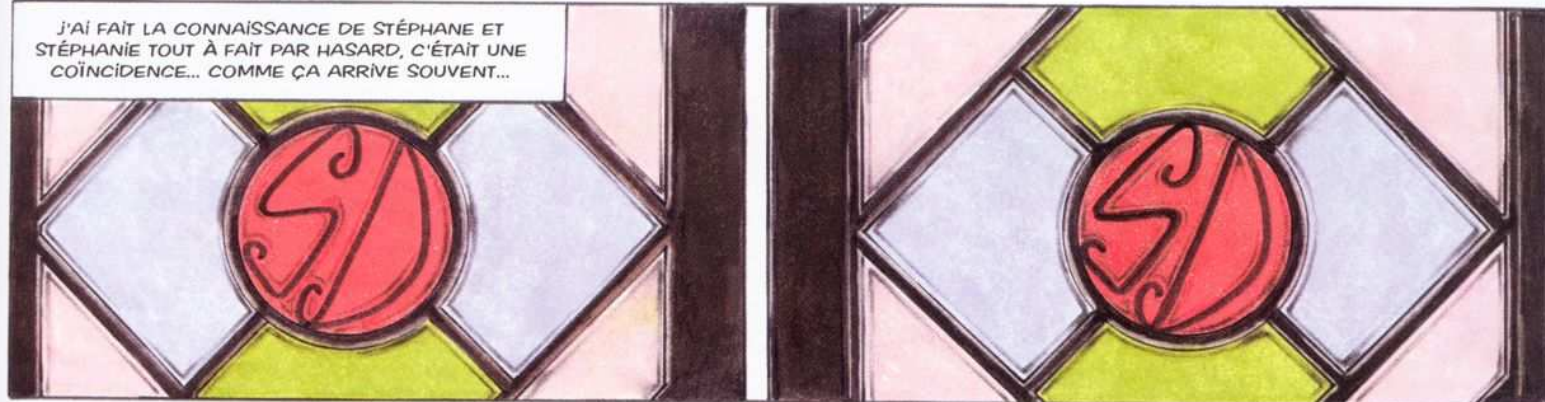
© 2000 COPYRIGHT EDIZIONI 3NTINI & C.
MAZZOTTI - FERRARA - ITALY.
<http://www.3ntini.com>

© 2001 Editions Vents d'Ouest
Dépôt légal mars 2001

Achévé d'imprimer en mars 2001
Réalisation Partenaires
Imprimé en France
Jean Lamour

UNE PREMIÈRE AU STRANGE DAY

J'AI FAIT LA CONNAISSANCE DE STÉPHANE ET STÉPHANIE TOUT À FAIT PAR HASARD, C'ÉTAIT UNE COÏNCIDENCE... COMME ÇA ARRIVE SOUVENT...

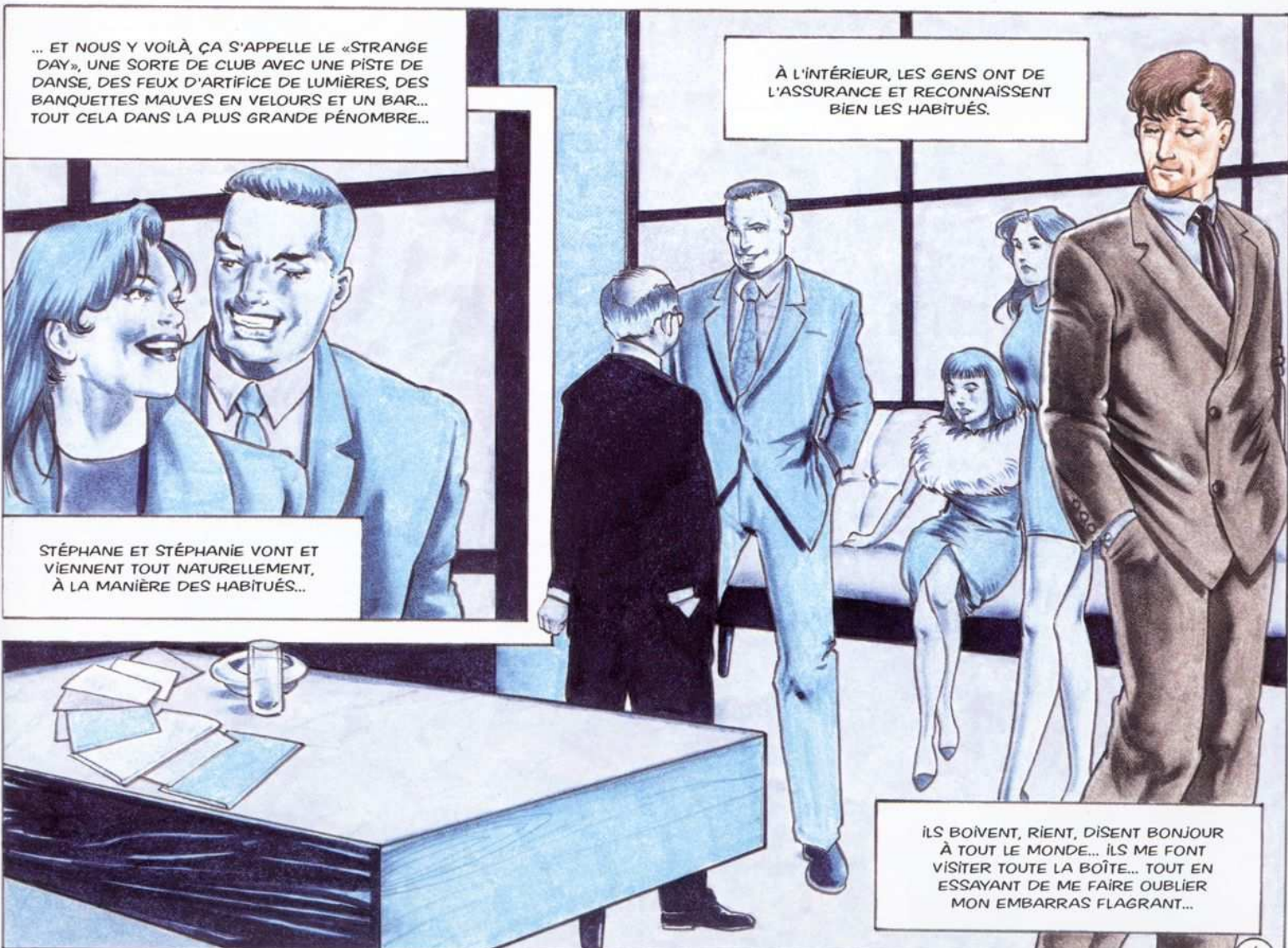


ILS ONT TOUT DE SUITE ÉTÉ TRÈS SYMPATHIQUES AVEC MOI ET NOUS NOUS SOMMES RAPIDEMENT FAIT CONFIANCE...

ILS SONT AMATEURS DE CLUBS PRIVÉS... POUR MOI, AU CONTRAIRE, CE SERA UNE PREMIÈRE...

... ET NOUS Y VOILÀ, ÇA S'APPELE LE «STRANGE DAY», UNE SORTE DE CLUB AVEC UNE PISTE DE DANSE, DES FEUX D'ARTIFICE DE LUMIÈRES, DES BANQUETTES MAUVES EN VELOURS ET UN BAR... TOUT CELA DANS LA PLUS GRANDE PÉNOMBRE...

À L'INTÉRIEUR, LES GENS ONT DE L'ASSURANCE ET RECONNAÎSSENT BIEN LES HABITUÉS.



STÉPHANE ET STÉPHANIE VONT ET VIENNENT TOUT NATURELLEMENT, À LA MANIÈRE DES HABITUÉS...

ILS BOIVENT, RIENT, DISENT BONJOUR À TOUT LE MONDE... ILS ME FONT VISITER TOUTE LA BOÎTE... TOUT EN ESSAYANT DE ME FAIRE OUBLIER MON EMBARRAS FLAGRANT...

TOUT D'UN COUP, LES SPOTS DE LA PISTE DE DANSE SE SONT FAITS PLUS DISCRETS QUE JAMAIS... UNE MUSIQUE SUAVE EST ALORS VENUE FEUTRER ENCORE UN PEU PLUS L'ATMOSPHÈRE...

JE ME SUIS ALORS POSÉ PLEIN DE QUESTIONS... DANS CE GENRE DE LIEU... SANS SE VOILER LA FACE, SOIT J'ÉTAIS UN BOULET POUR MES NOUVEAUX AMIS, SOIT LE SUJET DE LEURS PETITES PERVERSIONS ?

DANS CE CLUB RICHE EN ÉCHANGES, SOIT J'AURAI L'OCCASION DE RENCONTRER QUELQU'UN, SOIT JE VAIS DEVOIR JOUER LE RÔLE DU PAISIBLE SPECTATEUR...

JE NE SAIS PLUS QUOI PENSER, ET LE COMPORTEMENT DE MES AMIS NE M'AIDE PAS BEAUCOUP...

PUIS, SOUDAINEMENT, STÉPHANE ME DIT EN SOURIANT...

... ALORS, COMMENT TU TROUVES ÇA ?

C'EST SYMPA...

STÉPHANIE ME REGARDE...

J'AIMERAIS TELLEMENT FAIRE MA PETITE AFFAIRE ENTRE SES LÈVRES CHARNUES ET SES SEINS DU TONNERRE...

... TU SAIS, POUR NOUS, LA PREMIÈRE FOIS, ÇA A AUSSI ÉTÉ UN PEU SPÉCIAL...

STÉPHANE CONTINUE À ME PARLER MAIS JE NE PARVIENS PAS À DÉTACHER MON REGARD D'UN COUPLE, LÀ, JUSTE À CÔTÉ, COMPLÈTEMENT ENVAHI PAR LE PLAISIR...

... MAINTENANT, ICI, PLUS PERSONNE NE SE GÊNE...

MON ATTENTION SE FIGE ALORS SUR LES YEUX DE SA FEMME... ET SUR UNE PIPE À RÉVEILLER UN MORT ! ELLE A L'AIR D'AIMER ÇA PAR-DESSUS TOUT...

STÉPHANIE CONTINUE DE ME REGARDER...

LÀ, SOIT IL SE PASSE QUELQUE CHOSE, SOIT JE VAIS REGARDER LES GENS EN TRAIN DE BAISER !



TOUT D'UN COUP, JE SENS LA MAIN DE STÉPHANIE ME TOUCHER LA JAMBE... JE PENSE TOUT DE SUITE AU HASARD, À L'INATTENTION, MAIS ELLE COMMENCE À ME CARESSER LA CUISSE... ALORS LÀ... ÇA CHANGE TOUT... JE BANDE DÉJÀ COMME UN TAUREAU EN MANQUE...



ELLE SE TOURNE VERS MOI COMME POUR ME DEMANDER MON AVAL... JE LUI RÉPONDS ALORS EN L'EMBRASSANT. J'AVAIS FAIM D'ELLE, DE SES LÈVRES, DE SA LANGUE... J'IMAGINE DÉJÀ SA PETITE CHATTE HUMIDE...



JE LUI TOUCHE LES SEINS, PUIS EN DESCENDANT JE M'AVENTURE SOUS SA JUPE ... STÉPHANE NE DIT RIEN, JE NE SAIS MÊME PAS S'IL EST ENCORE LÀ... SI ÇA NE LES DÉRANGE PAS, MOI ÇA M'VA ! JE SAIS BIEN QU'À CE STADE JE NE PEUX PLUS M'ARRÊTER...



ON RECOMMENCE À S'EMBRASSER, ALORS QUE MES DOIGTS JOUENT AVEC SA CRINIÈRE...



JE LA MASTURBE DOUCEMENT EN SURFACE, JE CARESSE SES LÈVRES MOUILLÉES DE PLAISIR... C'EST DOUX ET CHAUD, UN VRAI DÉLICE.



JE GLISSE ALORS MON MAJEUR ENTRE SES LÈVRES EN COMMENÇANT UNE EXPLORATION DES PLUS FRÉNÉTIQUES...



JE L'EMBRASSE DANS LE COU, ELLE GÉMIT ET COMMENCE À DÉBOUTTONNER MON PANTALON ET SORTIR MA BÎTE...



ELLE L'EFFLEURE, LA CARESSE, LA TOUCHE COMME SI ELLE VOULAIT EN DÉCOUVRIR LES VRAIES DIMENSIONS ET COMMENCE À ME BRANLER TOUT DOUCEMENT...

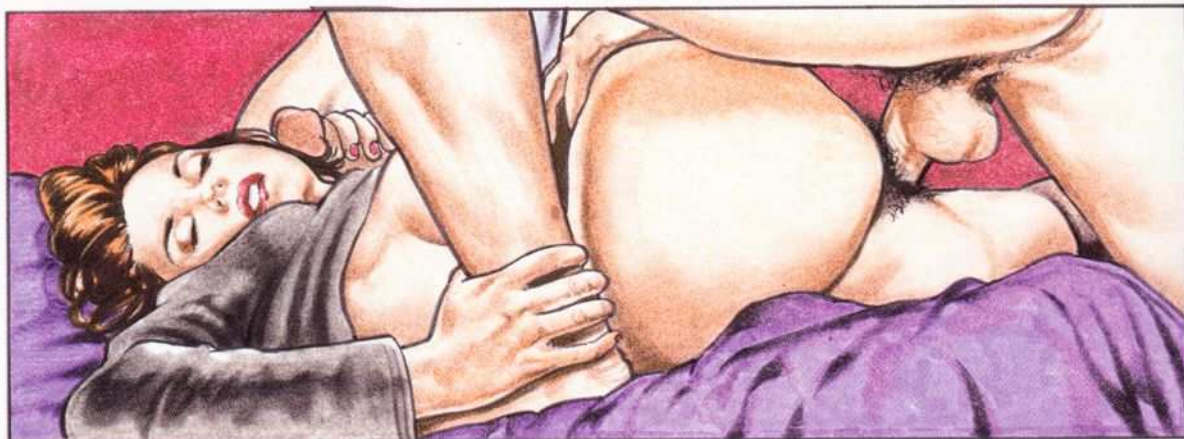
CE N'EST QUE MAINTENANT QUE J'APERÇOIS STÉPHANE, IL EST DÉJÀ PRÊT, AVEC SA QUEUE LUISANTE À LA MAIN, ET IMPATIENT DE PARTICIPER À NOTRE PETIT JEU... ELLE LUI FAIT SIGNE DE S'APPROCHER...





AUTOUR DE NOUS,
C'EST COMME S'IL N'Y
AVAIT PLUS PERSONNE,
JE N'ENTENDS PLUS LA
MUSIQUE, TOUT SEMBLE
AVOIR DISPARU. JE SUIS
EXCITÉ, TRANSPORTÉ,
TOUT SEMBLE TELLEMENT
IRRÉEL... NON ! NON,
JE NE RÊVE PAS... CETTE
BOUCHE EST VRAIMENT
RÉELLE, LA BÎTE DE MON
AMI AUSSI... DE MÊME
QUE LA MAIN QUI
CARESSE LA MIENNE
ET ME FAIT BANDER
COMME JAMAIS AU MILIEU
DE TOUS CES INCONNUS...

CES LÈVRES CHAUDES,
HUMIDES ET PARFUMÉES
SONT BIEN RÉELLES, MES
DOIGTS SONT TOUT
MOUILLÉS... JE NE PEUX
PLUS RÉSISTER ! JE DOIS
"FINIR" DANS SA CHATTE
PAR UN BON COUP DE
REÏNS. JE M'APPROCHE
DE SES JAMBES
ÉCARTÉES ET LA LUI
ENFONCE TOUT
DOUCEMENT... LES YEUX
FERMÉS, JE LA SENS
TOUTE CHAUDE ET TOUTE
TREMPÉE, JE DOIS FAIRE
ATTENTION ET BIEN GÉRER
MON VA-ET-VIENT...



STÉPHANE, IMPATIENT, LUI ÉJACULE
LA BOUCHE, L'INONDANT DE SON SPERME
CHAUD... ELLE LUI VIDE LES BOURSES EN
ASTIQUANT SON MANCHE UNE DERNIÈRE FOIS...



ILS S'EMBRASSENT... ET VU COMME ILS FONT
ÇA... LUI EST TELLEMENT SALE QU'IL REPREND
UNE PARTIE DE CE QU'IL VIENT TOUT JUSTE
DE LUI CRACHER DANS LA BOUCHE, CE
QUI N'EST PAS POUR ME DÉPLAIRE...

JE VOUDRAIS BIEN M'ATTARDER UN PEU DANS
CETTE CHAUDE TIÉDEUR, MAIS JE SENS MONTER
L'ORGASME COMME UNE VAGUE VERTIGINEUSE...

ÇA VIENT...

JE LA SORS...

...ET ÉJACULE
LIBREMENT...

... SUR SES SEINS
RONDS ET FERMES.

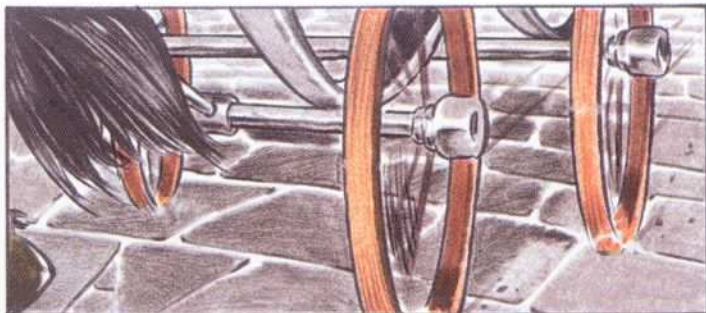
NOUS SOMMES SORTIS
PLUS TARD, STÉPHANIE M'A
PRIS LA MAIN ET M'A DIT EN
SOURIANT... ON REVIENDRA,
N'EST-CE PAS ? J'AI REGARDÉ
STÉPHANE, PAISIBLE ET
SOURIANT... BIEN SÛR
QU'ON REVIENDRA !

FIN

4

LE PASSEUR COURTOIS

AUX ABORDS DE CESENA,
PROVINCE DU NORD DE L'ITALIE,
23 SEPTEMBRE 1850...







TU M'AS BEAUCOUP MANQUÉ, PAOLA...

TU INVENTES TOUJOURS QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU, HEIN, CHENAPAN !



TU ES VRAIMENT UNE FEMME MAGNIFIQUE.!

HMM...



TU ES MON SOLEIL, DONNE-TOI À MOI !



7 JANVIER...

JE SUIS À VOUS, DOCTEUR !



OOH, QUEL BEL OUTÏL !...



OUI, C'EST BIEN... JE VAIS TE BAISER, TU VAS EN CRIER DE PLAISIR !



15 JANVIER...

QUE COMPTES-TU ME FAIRE MAINTENANT, BELZÉBUTH ?



TU VAS BIEN VOIR...

METS TES BRAS
DERRIÈRE LE DOS ET
NE POSE PAS DE
QUESTIONS !



TU FAIS ÇA MIEUX
QU'AUUNE AUTRE FEMME
QUE J'AI CONNUE...



SUCE-MOI BIEN...



NE ME FAIS PAS MAL!
NON, PAS COMME ÇA, S'IL
TE PLAÎT ! ÇA FAIT MAL !
AAHH !...

C'EST ÇA,
HURLE, J'AIME T'EN-
TENDRE CRIER !



TU ME BLESSES,
COMME ÇA... HUMM...

TU VOIS, TU T'Y
FAIS, TU ES UNE
BELLE SALOPE !



J'EN AI
ENCORE ENVIE...

DEMAIN, IL EST TARD,
ILS VONT TOUS PARTIR
À MA RECHERCHE...

FORLÌMOPOLI, ENTRE FORLÌ ET CESENA...
VILLE DU COMTE VIZIOSO... SAMEDI 25 JANVIER 1851...







POSE CETTE CUVETTE
DANS LE COÏN.

AMÈNE LE
CHANDELIER
PAR ICI.

OÙ EST PASSÉ
LE VALET DE
SARAH ?



MAIS VOUS ÊTES...



MAINTENANT C'EST NOUS
QUI ALLONS ASSURER LE
SPECTACLE, D'ACCORD ?!

CERTAINEMENT,
MAIS NE ME FAITES
PAS DE MAL !



METTEZ-VOUS TOUS
DANS LE COÏN LÀ-BAS, ET
LAISSEZ-NOUS FAIRE...

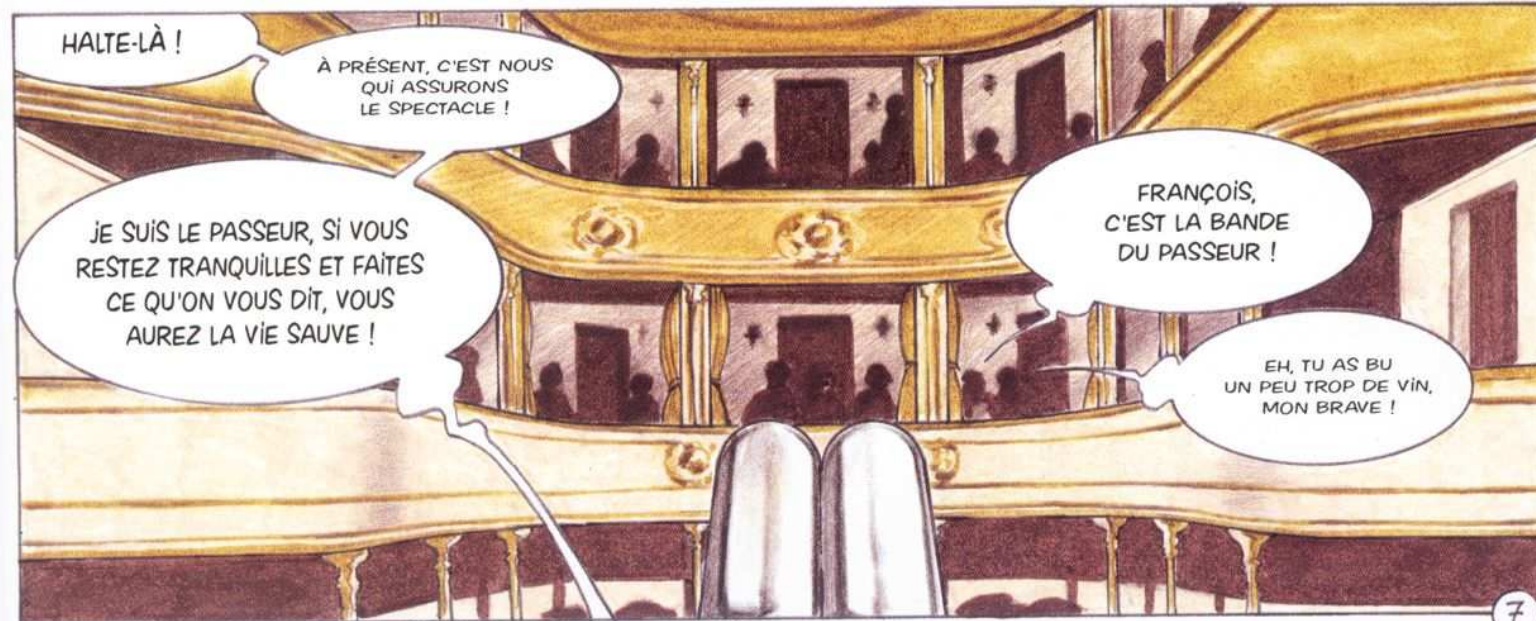


MAIS À TON AVIS, QUAND
VA COMMENCER LE
DEUXIÈME ACTE ?

QU'EST-CE QUE
J'EN SAIS, MOI ? ILS VONT
SANS DOUTE BIENTÔT
REPRENDRE !



LÈVE LE RIDEAU !



HALTE-LÀ !

À PRÉSENT, C'EST NOUS
QUI ASSURONS
LE SPECTACLE !

J'E SUIS LE PASSEUR, SI VOUS
RESTEZ TRANQUILLES ET FAITES
CE QU'ON VOUS DIT, VOUS
AUREZ LA VIE SAUVE !

FRANÇOIS,
C'EST LA BANDE
DU PASSEUR !

EH, TU AS BU
UN PEU TROP DE VIN,
MON BRAVE !







ALORS TU ES LÀ ?!
TU NE NOUS AS DONC
PAS ENTENDUS ?

LAISSEZ-NOUS
TRANQUILLES,
ALLEZ-VOUS-EN !



MATHIAS ! HA ! HA !
APPELLE QUELQU'UN
D'AUTRE. CELUI-LÀ, JE TE
L'AMÈNE DANS UN PETIT
MOMENT...



MAINTENANT
TU VAS ME
SUCER,
GRELUCHÉ !



QUENELLE, REGARDE
UN PEU ÇA ! BON DIEU,
QUELLE BOUCHE DE PUTE
ELLE A !...

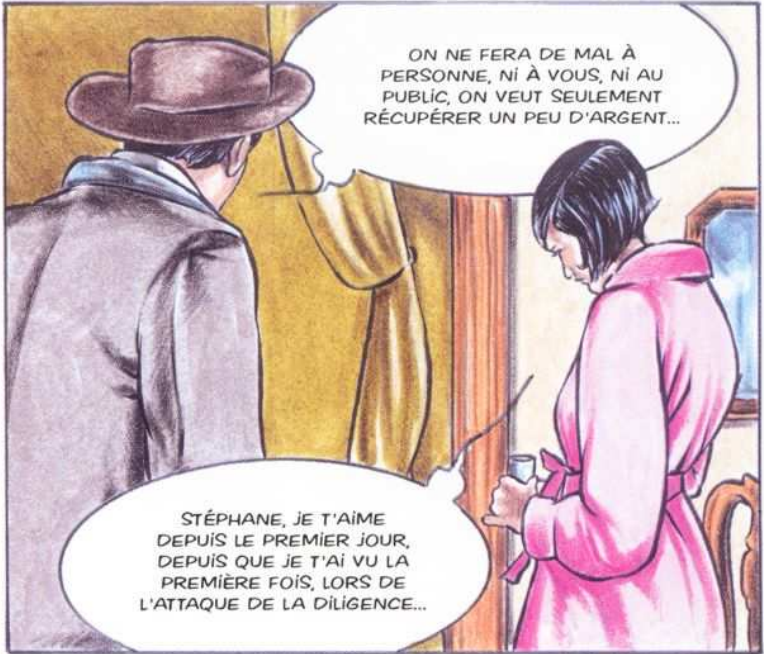


ELLE S'Y PREND
TRÈS BIEN !...



MAIS ELLE SAIT SANS
DOUTE ENCORE MIEUX
Y FAIRE AVEC SON CUL !
QU'EST-CE QUE T'EN DIS,
QUENELLE ? ON POURRAIT
S'Y METTRE À DEUX,
NON ?







COMTE VIZIOSO, NOUS PARTONS, À PRÉSENT ! ATTENDEZ UNE DEMI-HEURE AVANT DE DONNER L'ALERTE... ADIEU, ON REVIENDRA VOUS RENDRE VISITE UNE PROCHAÎNE FOIS.



DEUX JOURS PLUS TARD, DANS L'AUBERGE DU COMTE VIZIOSO...

.... VOILÀ VOILÀ, TOUT S'EST PASSÉ COMME ÇA, ROSA, LA FIANCÉE DU GENDARME, CONVAÎNCUE PAR EDOUARD RICCI, A DÉCLARÉ S'ÊTRE FAIT VIOLER PAR LE PASSEUR POUR ÉVITER D'ÊTRE DÉMASQUÉE PAR SON FUTUR MARI, ET AINSI...



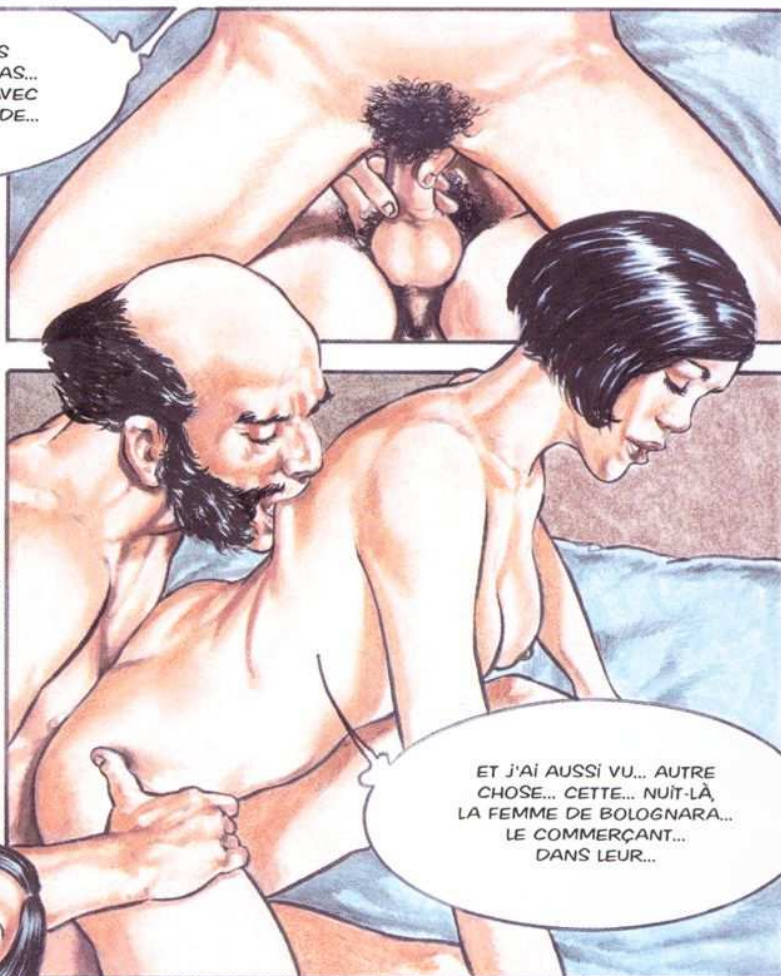
LE JOUR SUIVANT... DANS UNE AUBERGE DE CESENA...

ET MÊME LE FILS DU COMTE... THOMAS... A FAIT DE MÊME AVEC LA FILLE DU GARDE...

... C'EST COMME ÇA QUE J'AI CONVAÎNCU... ROSE DE DIRE... QU'ELLE S'ÉTAIT FAITE VIOLER...



ET J'AI AUSSI VU... AUTRE CHOSE... CETTE... NUIT-LÀ, LA FEMME DE BOLOGNARA... LE COMMERÇANT... DANS LEUR...

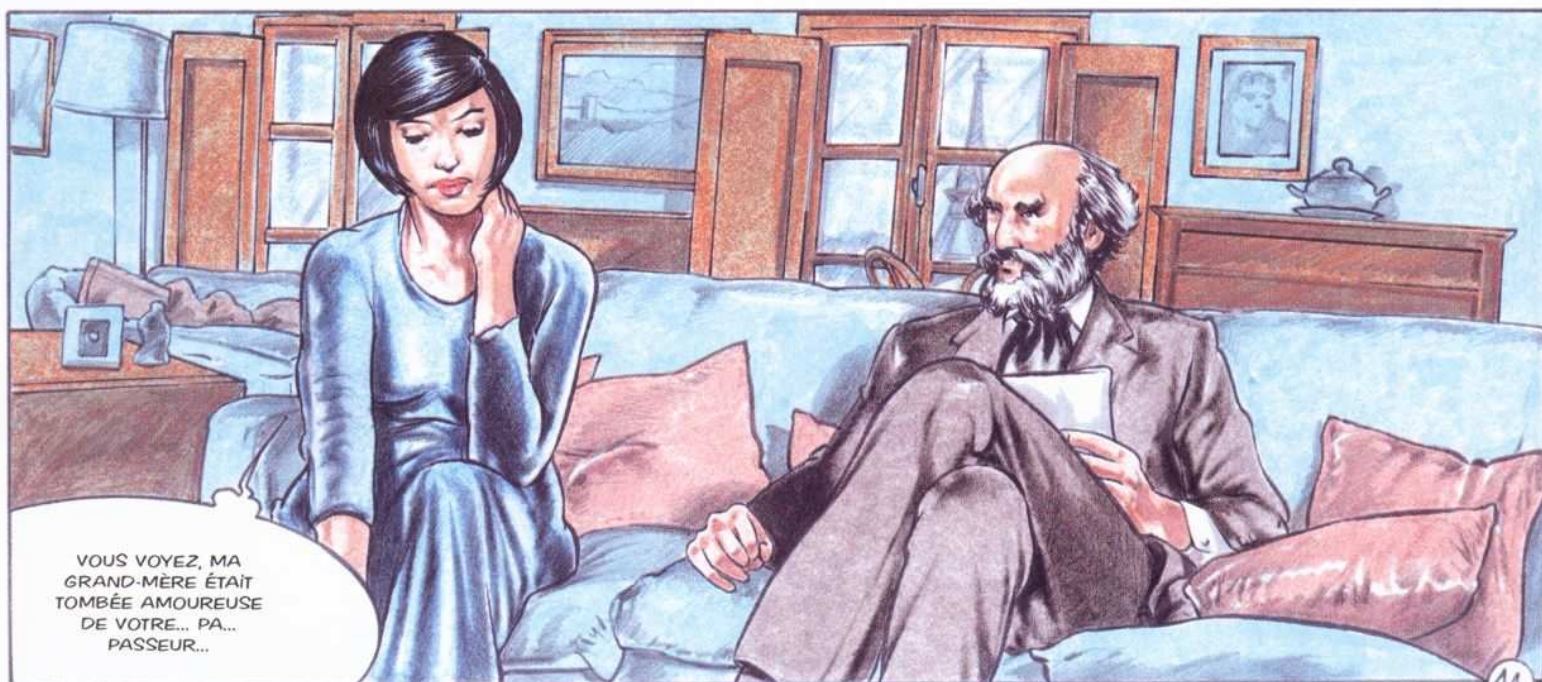


24 MARS 1851, AU LENDEMAIN DE LA MORT DU PASSEUR...

... LOGE... OH... APPELLE-MOI QUENELLE...

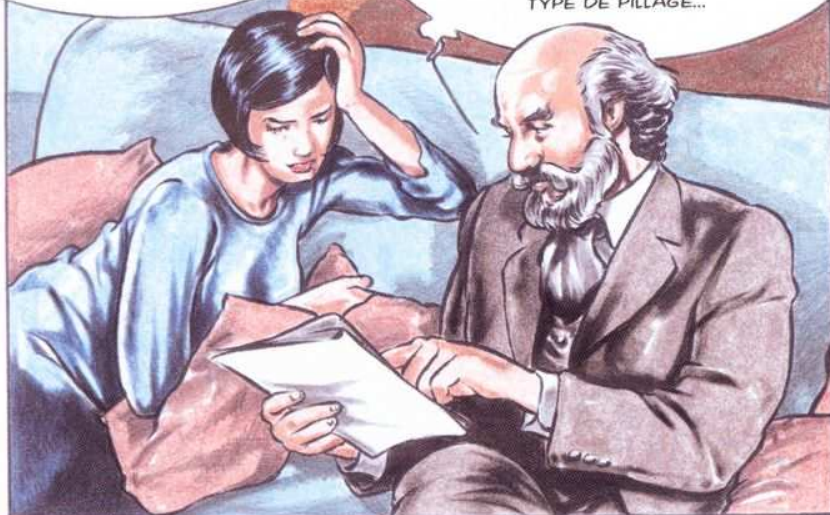


PARIS 1927...



D'APRÈS CE QUE J'AI PU LIRE,
IL SEMBLE QU'AUCUNE
FEMME N'AIT ÉTÉ VIOLENTÉE
CETTE NUIT-LÀ...

...ET QUI PLUS EST, CERTAINS
RÉCITS ÉTAIENT ÉTRANGES ET NE
CORRESPONDAIENT AUCUNEMENT
AUX TÉMOIGNAGES DES PERSONNES
QUI AVAIENT VÉCU LE MÊME
TYPE DE PILLAGE...



BIEN, J'AI LEVÉ LE VOILE,
JE N'ÉCRIRAI RIEN SUR CE
QUE VOUS AVEZ PU ME
RACONTER. CERTAINES
PERSONNES POURRAIENT
ENCORE EN PÂTIR...

BIEN.



POURRAIS-JE PASSER
LE BONJOUR À VOTRE
MÈRE STÉPHANIE ?

ELLE EST FATIGUÉE, MAIS
JE LE LUI TRANSMETTRAI.



À PROPOS...
COMMENT S'APPELAIT
VOTRE GRAND-MÈRE ?

QUELLE IMPORTANCE
CELA PEUT AVOIR,
PUISQUE VOUS N'EN
PARLEREZ PAS ?



VOUS AVEZ RAISON,
MERCI, MADEMOISELLE
KITTY...



Fin

15

AUJOURD'HUI, JE
PRENDS LE BUS...

TOUT LE MONDE ME REGARDE...

QUELLE MERDE, IL EST
PLEIN À CRAQUER...



... PEUT-ÊTRE QUE J'Y PENSE TELLEMENT
FORT QUE TOUT LE MONDE S'EN DOUTE...

QUELLE TRONCHE DE CAKE...



... ON DIRAIT LA FINALE D'UN
CONCOURS DE MOCHETÉ...

... PFFF... JE SUIS CLAQUÉ...
JE N'ARRIVE MÊME PLUS À PENSER...
JE SUIS PEUT-ÊTRE UN PEU STRESSÉ...



JE DESCENDS LÀ...



ALLEZ, VIEUX CON... POUSSE-TOI UN PEU,
JE DESCENDS LÀ, MOI... ALLEZ, BOUGE-TOI !

ENFIN DE L'AIR !...
JE RESPIRE...



JE DEVRAIS RENTRER CHEZ MOI ET... MOURIR !

QUELLE VACHERIE !
J'AI MIS UNE HEURE RIEN QUE
POUR ALLER CHEZ GIACOMO...

À L'EXTÉRIEUR, DES GLACES SANS TAIN...



... ET LA GRANDE ENSEIGNE «BATIK-G»...

GIACOMO EST TOUJOURS À L'ŒUVRE...
CISEAUX... PEIGNE... LOTION...



DLIN DLIN

HELLO, MARC,
TU VAS BIEN ?
ÇA FAIT PLAISIR DE
TE REVOIR...



TU ES VENU
BAVARDER UN PEU ?



NON... J'AI BESOIN
D'UN TRAITEMENT...

OH, C'EST BIEN, ÇA...



TU VAS DEVOIR PATIENTER
QUELQUES MINUTES, ALORS METS-
TOI À L'AISE DANS LE SALON... TOUT
VA BIEN, MON GARÇON ? IL S'EST
PASSÉ QUELQUE CHOSE ?

NON, NON... J'AI
SIMPLEMENT ENVIE DE
ME DÉTENDRE UN PEU.

TU AS BIEN
RAISON !...



2

COIFFURE, MANUCURE, MASSAGES, BATIK-G...
C'EST UN SALON POUR LES SOINS DU CORPS,
EN SOMME... DE TOUT LE CORPS... SUR FOND
MUSICAL... BILL NELSON, LE GRAND GUITARISTE...



LA CHAMBRE ROUGE...

C'EST ÇA LA VIE... UNE NÉBULEUSE
DE TRANQUILLITÉ, DE LÉGÈRETÉ ET
D'INSOUCIANCE... SE LAISSER PRENDRE
AU JEU DE LA DÉCOUVERTE...





JE SENS DES MAINS QUI MANIPULENT
MA BRAGUETTE...

...D'AUTRES ME SOULÈVENT
LE BASSIN AVEC ATTENTION...

JE SENS MON PANTALON GLISSER LE
LONG DE MES JAMBES, ENTRAÎNANT
MON SLIP AVEC LUI...



PENDANT QUE JE ME LAISSE DOUCEMENT
VIVRE, ELLE ME LAVE SOIGNEUSEMENT
LA BIROUTE ENCORE ENDORMIE AVEC
UN SAVOIR-FAIRE TRÈS PROFESSIONNEL,
EAU TIÈDE, ÉPONGE TRÈS DOUCE
ET SAVON LIQUIDE PARFUMÉ
À L'AMANDE... LE BONHEUR, QUOI !

ELLE LA PREND ENTRE SES
DOIGTS... ELLE LA REGARDE,
L'OBSERVE... LA FROTTE...



ELLE PEIGNE LES POILS
FRISÉS DE MON PUBIS...



DONNE JUSTE QUELQUES COUPS DE
CISEAUX POUR ÉCLAIRCIR LE TOUT...



...ET ELLE COMMENCE À
M'ENDUIRE DE BAUME... TOUT
EN ME MASTURBANT TRÈS
LENTEMENT POUR FAIRE PÉNÉTRER
LA LOTION... UNE VRAIE PRO !



À CHAQUE PASSAGE SUR MA HAMPE, JE
SENS L'EXCITATION MONTER... ET LORSQUE
LE TRAVAIL EST PRESQUE TERMINÉ, JE ME
RETROUVE AVEC UNE QUEUE TENDUE AU
MAXIMUM, QUI PALPITE EN RYTHME AVEC
MON CŒUR. JE SUIS PRÊT POUR LA SUITE...

ET... NOUS Y VOILÀ...



JE FERME LES YEUX
DANS L'ATTENTE...

OOHHH...
Ouiiiii... Ouiiiiiiii...

JE SENS LA POÏNTE DE SA LANGUE
PROGRESSER LE LONG DE MA BÎTE...

... ZIGZAGUER ET
REDESCENDRE TOUT EN
PRESSANT LA BASE...

... SES GROSSES LÈVRES CHARNUES
AVALENT MA QUEUE TOUTE ENTÈRE...

... ET SA LANGUE, À L'INTÉRIEUR,
TRAVAILLE EN GLISSANT SUR MON GLAND...

... ELLE S'EN DÉTACHE UN INSTANT...

... POUR RECOMMENCER DE PLUS
BELLE EN SERRANT LES LÈVRES !

ELLE DESCEND... ET
REMONTE EN ASPIRANT
DOUCEMENT ...

... EN RYTHME...

... PUIS LA VITESSE DU
MOUVEMENT S'ACCENTUE...

... C'EST L'EXTASE !

5



JE VOIS SES CHEVEUX SE BALANCER ET
SES JOUES SE CREUSER... QUAND ELLE ME
TIENT LE PAQUET BIEN FERMEMENT...

... J'AI L'IMPRESSIION QU'ELLE
VEUT ASPIRER MON ÂME...

JE NE PEUX PLUS RÉSISTER! JE VIDE MES BOURSES
SANS PRÉAVIS D'UN SPERME ÉPAIS ET TIÈDE, EN
QUELQUES BONNES GICLÉES AU FOND DE SA GORGE...



OOOHHH !

HMMNN...

ELLE, SURPRISE, GÉMIT, ET EN EXPERTE
LAISSE S'ÉCOULER LE LAIT SUR SES
LÈVRES ROUGIES PAR LE PLAISIR...



... TOUT EN CONTINUANT
EN AVANT ET EN
ARRIÈRE...



... EN ATTENDANT QUE
L'ÉRUPTION SE CALME...

JE LA PAIERAI GRASSEMENT...

... SUR LE COMPTE
DE BATIK-G...



JE ME SENTIRAI À LA FOIS VIDE ET LÉGER...

UNE RENAISSANCE,
UNE RÉGÉNÉRATION !...

HEUREUSEMENT QU'IL Y A
GIACOMO PRÈS DE CHEZ MOI !

NOBLES ET PAYSANS

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE BAT SON PLEIN, À SA TÊTE, DES NOBLES ET DES PRÊTRES RÉFRACAIRES, LES PAYSANS VENDÉENS SE SONT ARMÉS CONTRE LES RÉVOLUTIONNAIRES... DONNANT AINSI NAISSANCE À LA CONTRE-RÉVOLUTION VENDÉENNE.

VENDÉE, 1793...

AUBERGISTE !
À BOIRE ET À MANGER !...

CE QUE TU AS DE
PRÊT ME CONVIENTRA,
JE SUIS PRESSÉ...

MONSIEUR, MA TABLE EST
PAUVRE PAR LES TEMPS
QUI COURENT... C'EST
LA RÉVOLUTION...

PEUT-ÊTRE QUE
TOUT CELA VA CHANGER...

JE VAIS AVOIR BESOIN
DE ME REPOSER QUELQUES
HEURES, TU AS UN LIT PROPRE
DANS CETTE AUBERGE ?

À L'ÉTAGE, MONSIEUR,
JE VAIS LE PRÉPARER
TOUT DE SUITE...

TU AS VU, JEANNE, MONSIEUR EST
PRESSÉ, IL A LES COUILLES PLEINES ET
SOUHAITERAIT SANS DOUTE UN PEU
DE COMPAGNIE DANS SON LIT...



MONSIEUR...
JE PEUX VOUS OFFRIR
QUELQUE CHOSE
D'AUTRE ?



JE SUIS REPU DE
VIN ET DE NOURRITURE...
QU'AS-TU DONC
À M'OFFRIR ?



... MA VIRGINITÉ, MONSIEUR !



HAA ! HA !
HA ! HA ! HAA !
HA ! HA !

CELLE-LÀ, TU L'AS
CERTAINEMENT DÉJÀ DONNÉE À
JE NE SAIS QUEL CUL-TERREUX,
MAIS... JE M'EN CONTENTERAI !
MONTRE-MOI CE QUE TU SAIS
FAIRE, PLUTÔT QUE DE MENTIR
DE LA SORTE !



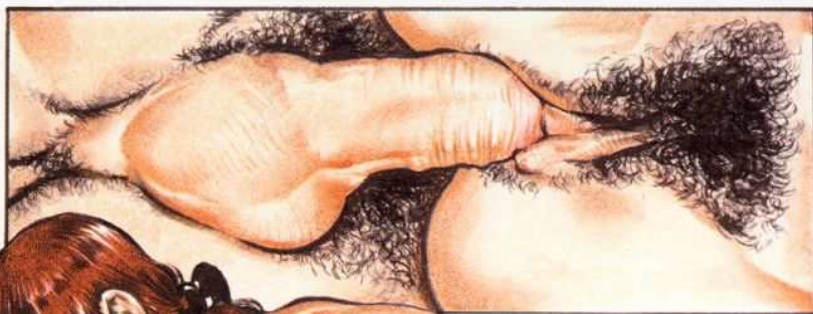
COMBIEN ÇA VA
ME COÛTER, POUR
LA BAGATELLE ?

PRESQUE RIEN,
MONSIEUR, POUR VOUS,
PRESQUE RIEN...



JE SUIS PRÊTE,
MONSIEUR.

JE SUIS ÉPUISÉ
DE GALOPER COMME ÇA ET JE
N'AI PAS DE TEMPS À PERDRE.
TOURNE-TOI ET MONTRE-MOI
TA BELLE CROUPE !





MON
DIEUUUU !!



TA CROUPE
M'INSPIRE BEAUCOUP,
JEANNE... OOOH, ÇA
VIENT, OUIIIII !



ET PUIS JE N'AI
PAS L'INTENTION D'AVOIR
QUELQUES FILS DANS CETTE
RÉGION... JE PRÉFÈRE TE
METTRE UN BON COUP
DANS L'OIGNON !



VOUS ÊTES BIEN RICHE,
MONSIEUR... CELUI QUI VOYAGE AVEC
TANT D'ARGENT DOÎT BIEN EN AVOIR
AUTANT CACHÉ AILLEURS !... VOUS NE
VOUS RENDREZ PROBABLEMENT PAS
COMPTE DE L'ABSENCE DE CES
QUELQUES SOUS !

ZzzZzz...

LE JOUR SUIVANT...



LUCIEN, NOUS
SOMMES RICHES !
HA HA HA !...

LES LETTRES,
JE LES JETTE ?

QUI SAÎT CE QU'ELLES
RACONTENT... GARDONS-LES !
PEUT-ÊTRE VALENT-ELLES
QUELQUE CHOSE !

PAR LES TEMPS QUI
COURENT, CELUI QUI VOYAGE
AVEC TANT D'ARGENT, OU QUI FUIT
SE CACHER DANS LES CHAMPS OU
QUI VA LE CACHER EN PLEINE
CAMPAGNE... HA ! HA ! HAA !...



ARRÊTE-TOI !



EXCUSEZ-NOUS DE VOUS DÉRANGER, MAIS NOUS RECHERCHONS UN TRÂTRE, AURIEZ-VOUS L'OBLIGEANCE DE NOUS AIDER DANS NOTRE TRAVAIL ?

QUI CHERCHEZ-VOUS ?

UN NOBLE... UN AMI DES PRÊTRES... UN TRÂTRE QUI APORTE DE L'ARGENT AUX RÉFRACTAIRES VENDÉENS POUR COMBATTRE CONTRE LA RÉVOLUTION...

DE L'ARGENT...
BEAUCOUP D'ARGENT...
... ET CES DOCUMENTS.

RENÉ, JE VOUS REMETS CET ARGENT, 200 FRANCS. VOUS, VOUS SAUREZ À QUI LES DONNER POUR SOUTENIR NOTRE CAUSE. UN AMI,

*René!
Le congneus quenti d
200 franchi. Sopral lei a
darchi pez sosteneze la
nostra causa!
Un amico*

C'EST LUI !...



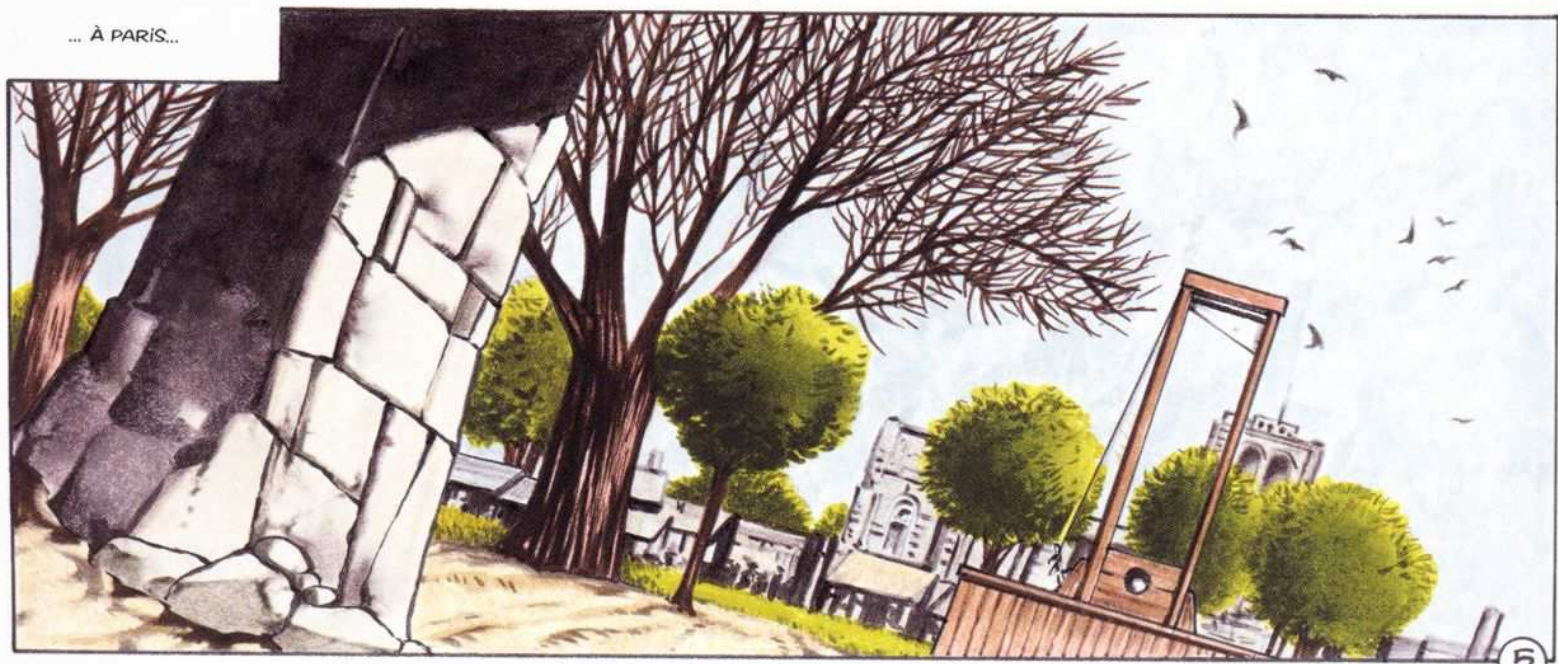
MONSIEUR RENÉ... ENFIN NOUS AVONS LE PLAISIR DE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE, ON VOUS RECHERCHE DEPUIS LONGTEMPS VOUS SAVEZ...



IL Y A ERREUR, JE M'APPELLE LUCIEN... ET JE SUIS UN FILS DU PEUPLE !



C'EST UN TRÂTRE !
IL A TRAHİ LE PEUPLE !
C'EST POUR CELA QU'IL SERA JUGÉ ET CONDAMNÉ...



... À PARIS...



J'AVAIS COMMENCÉ, COMME D'HABITUDE, À LA CARESSER TOUT DOUCEMENT...



SOUMIS À UNE PASSION IRRÉSISTIBLE, NOUS AVONS CONTINUÉ À NOUS EMBRASSER... PARTOUT, DANS LE COU, SUR LA BOUCHE... COMME D'HABITUDE... COMME POUR TOUTES LES FOIS OÙ JE L'EMMÈNE DANS MA CAVE. NOUS ESSAYONS D'ÉPUISER TOUTES LES COMBINAISONS DE NOTRE POTENTIEL ÉROTIQUE...

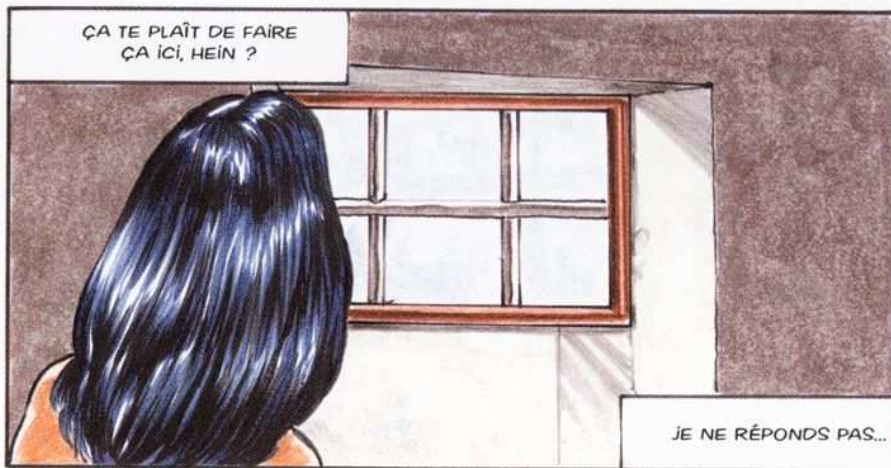
IL NE LUI EN FAUT PAS BEAUCOUP POUR ÊTRE TOUT EXCITÉE ET TOUTE MOUILLÉE, QUANT À MOI, J'AVAIS UNE TRIQUE D'ENFER ET UNE TERRIBLE ENVIE DE PASSER AUX CHOSES "SÉRIEUSES"...



ALICE EST UNE FILLE TRÈS DOUCE, ASSEZ FINE, LES CHEVEUX LÂCHÉS SUR LES ÉPAULES ET QUELQUES TRÈS JOLIES TACHES DE ROUSSEUR... ET ELLE N'A QUE VINGT ANS !

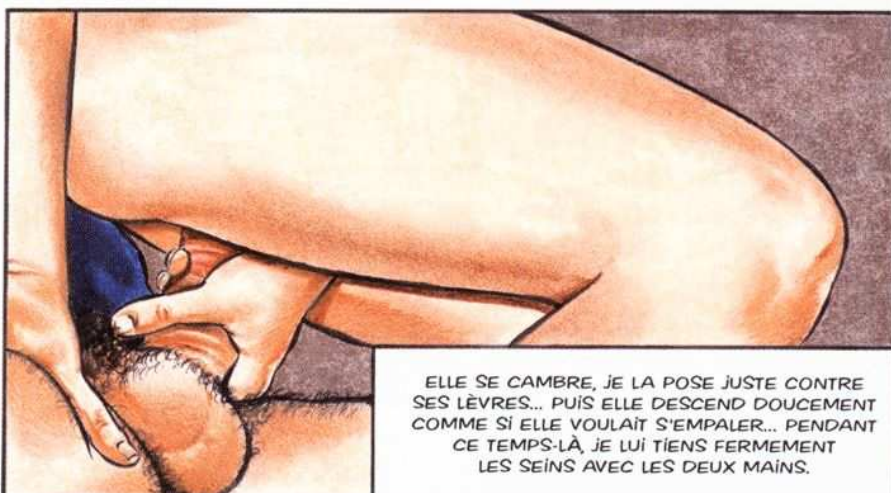


JE LA PRENDS DANS MA MAIN DROITE...
JE LUI TOUCHE LES TÉTONS AVEC MON
BOUT... ÇA SE PASSE TOUJOURS COMME
ÇA... PUIS ELLE ME REGARDE, SOURIT...



ÇA TE PLAÎT DE FAIRE
ÇA ICI, HEIN ?

JE NE RÉPONDS PAS...



ELLE SE CAMBRE, JE LA POSE JUSTE CONTRE
SES LÈVRES... PUIS ELLE DESCEND DOUCEMENT
COMME SI ELLE VOULAIT S'EMPALER... PENDANT
CE TEMPS-LÀ, JE LUI TIENS FERMEMENT
LES SEINS AVEC LES DEUX MAINS.

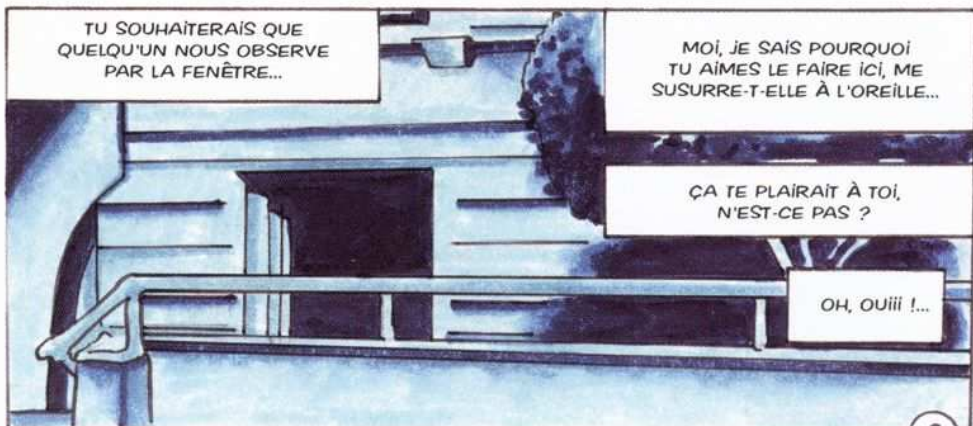


LES YEUX FERMÉS, AVEC PRESQUE UNE
EXPRESSION DE DOULEUR SUR LE VISAGE, ELLE
CHERCHE À L'AIDE DE PETITS MOUVEMENTS
L'ENDROIT IDÉAL OU LA FAIRE GLISSER... OUIII...
VOILÀ, ELLE GLISSE JUSQU'À CE QUE JE TOUCHE
LE FOND DE SON VAGIN. LE RÊVE, QUOI !



... OUI, J'AIME FAIRE ÇA ICI...

PUIS ELLE GARDE MON ENGIN À
L'INTÉRIEUR ET REMUE DOUCEMENT
LE BASSIN, ME CARESSE LES BOURSES,
SE FROTTE LE CLITO JUSQU'À MOUILLER
COMPLÈTEMENT...



TU SOUHAITERAIS QUE
QUELQU'UN NOUS OBSERVE
PAR LA FENÊTRE...

MOI, JE SAIS POURQUOI
TU AIMES LE FAIRE ICI, ME
SUSURRE-T-ELLE À L'OREILLE...

ÇA TE PLAIRAIT À TOI,
N'EST-CE PAS ?

OH, OUIII !...



QUAND J'AI ACHETÉ CET APPARTEMENT, JE NE CONNAISSAIS PAS ALICE ET JE PASSAIS LE PLUS CLAIR DE MON TEMPS DANS LA CAVE...



C'EST EN QUELQUE SORTE MON QG, MON APPARTEMENT EST PETIT, MAIS...



TOUT MON MATÉRIEL DE PEINTURE, DE RESTAURATION D'ŒUVRES D'ART, MA COLLECTION DE PIERRES PRÉCIEUSES ET DE BANDES DESSINÉES, DES VIEILLES LETTRES ET TOUS MES SOUVENIRS...

... C'EST ICI QUE JE CACHE CE QUE J'AI DE PLUS PRÉCIEUX...



PARFOIS JE RÉVASSE PENDANT DES HEURES, JE MATE PAR LA FENÊTRE LES JAMBES DES FEMMES QUI PASSENT, DANS L'ESPOIR D'APERCEVOIR DES MINIJUPES, DES BAS RÉSILLE, DES JAMBES NUES ET DES TALONS AIGUILLES...



C'EST ALORS QU'EST PASSÉE ALICE, ET AVEC ELLE LE PLAISIR... AVEC CE TOUT PETIT RISQUE D'ÊTRE SURPRIS PAR QUELQU'UN LORS DE NOS RAPPORTS...



UN LÉGER VENT D'EXHIBITIONNISME QUE TOUS LES SAMEDIS, À LA MÊME HEURE, NOUS PARTAGIONS ENTRE LES QUATRE MURS DE MA CAVE, DANS LES POSITIONS LES PLUS DINGUES.



IL DOÎT BIEN Y AVOIR UN VOÏSIN QUI A COMPRIS NOTRE PETIT MANÈGE ET QUI S'ATTARDE UN PEU AU SOUS-SOL POUR NOUS ÉCOUTER FAIRE L'AMOUR... NOUS FAISONS ÇA SI SOUVENT, ÇA DEVIENT UN RITUEL QUOTIDIEN...



EN TOUT CAS, TOUT ÇA NE FAIT QUE NOUS EXCITER D'AVANTAGE...

MAÏS MALHEUREUSEMENT, PERSONNE NE S'EST JAMAÏS ARRÊTÉ POUR NOUS REGARDER PAR LA FENÊTRE...



ALICE COMMENCE À GLISSER
DE HAUT EN BAS SUR MON MANCHE...
JE L'ENFILE AVEC DÉLICE...



MOI JE SAIS QUE TU AIMES
AUSSI AUTRE CHOSE...

QUOI
DONC ?

JE SAIS QUE TU AIMES L'AVOIR DANS
LA BOUCHE ALORS QU'ELLE EST TOUTE
DÉGOULINANTE DE TON PLAISIR...



OUI, C'EST
VRAI...

MAIS LÀ, C'EST TROP BON,
COMME ÇA C'EST TROP BON...
JE SERRE LES JAMBES ET TU
FORCES POUR ME PÉNÉTRER...



SI C'EST MOI QUI VIENS
D'ABORD, APRÈS, SI TU VEUX,
TU POURRAS TE LÂCHER
DANS MA BOUCHE...

MAIS OUI, VAS-Y, MON BÉBÉ,
NE T'INQUIÈTE PAS POUR MOI
... PRENDS TON PIED, VAS-Y,
JOUIS ! VAS-Y, C'EST ÇA...



OOH, ROBY...
ÇA VIENT...

C'EST ÇA, VIENS,
BÉBÉ, VIENS...

ELLE SE CRISPE, SE CONTRACTE, ELLE SEMBLE
AVOIR ÉTÉ FRAPPÉE PAR UNE FLÈCHE, ELLE
PLANTE SES ONGLES DANS MON DOS, ALORS
QUE JE SENS QUE LES CONTRACTIONS DE
SON VAGIN ME MASSENT LE CANON,
QUELLE INCROYABLE TORTURE...



OOHHH !!!
JE VAIS EXPLOSER,
JE LE SENS...



OH ! ÇA VIENT... OUI, SUCE MA
GROSSE QUEUE, SUCE-LA !

ELLE L'ENGLOUTIT ALORS
TRÈS RAPIDEMENT POUR NE
PAS EN PERDRE UNE GOUTTE...

J'ÉCARTE UN PEU LES
JAMBES, ELLE S'AGENOUILLE...
ET LA PREND DANS SES
MAÎNS. PUIS ELLE ME BRANLE
ENCORE UN BON COUP...



JE SUIS SAISI D'UN
TREMBLEMENT... UN
VIOLENT JET DE FOUTRE
GICLE SUR SON PALAIS...



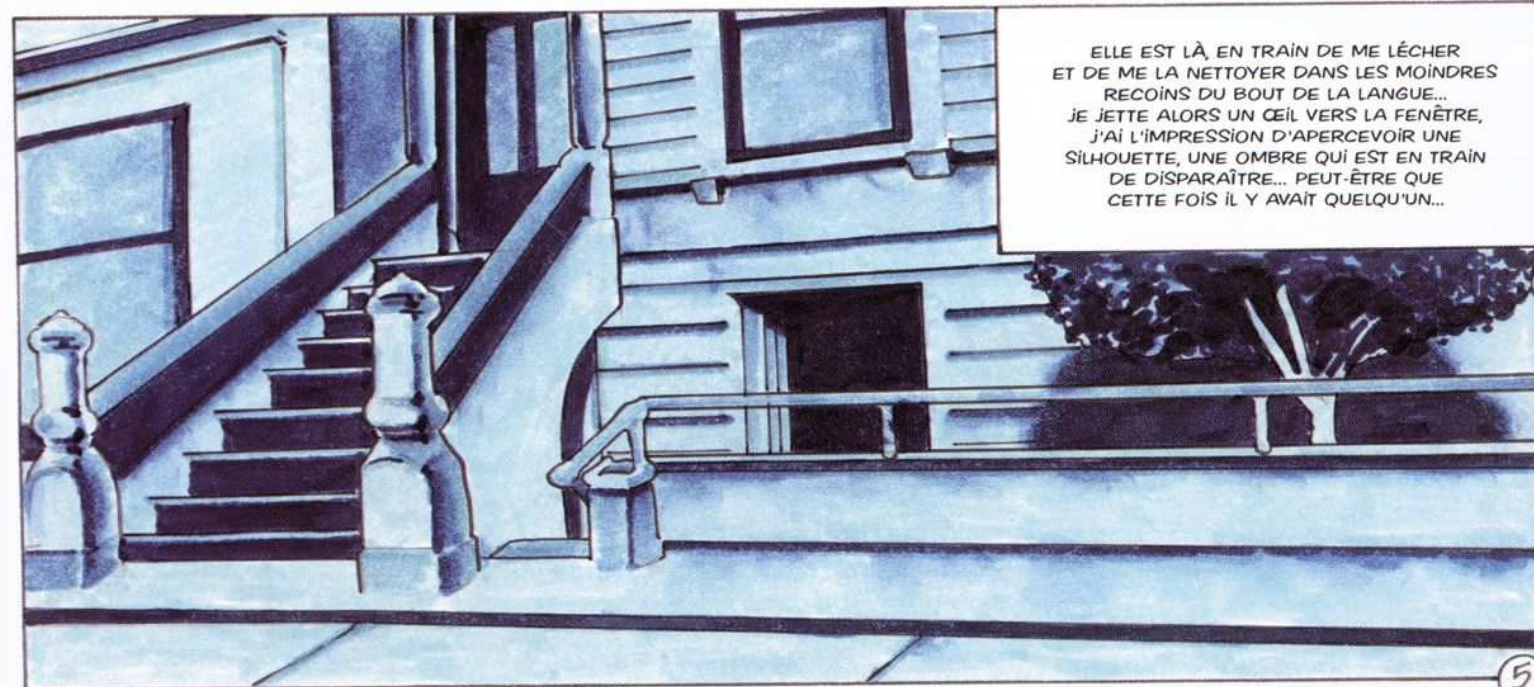
INSOUCIANTE, ELLE SE REMET L'ENGIN DANS
LA BOUCHE POUR EN RECUEILLIR LE NECTAR...



JE NE PEUX QU'À PEÎNE ME
RETEINIR DE CRIER... ON DOÎT
SÛREMENT M'ENTENDRE
DEPUIS LA RUE...



ELLE EST LÀ, EN TRAÎN DE ME LÉCHER
ET DE ME LA NETTOYER DANS LES MOINDRES
RECOÏNS DU BOUT DE LA LANGUE...
JE JETTE ALORS UN CŒIL VERS LA FENÊTRE,
J'AI L'IMPRESSIION D'APERCEVOIR UNE
SILHOUETTE, UNE OMBRE QUI EST EN TRAÎN
DE DISPARAÎTRE... PEUT-ÊTRE QUE
CETTE FOÎS IL Y AVAIT QUELQU'UN...



Fin

5





LE MOT «AMOUR» À LUI SEUL PORTE EN LUI TOUTES
LES RAISONS DU MONDE QUI POUSSENT À L'ÉVITER :
MARIS, FEMMES, ENFANTS, BEAUX-PÈRES,
POSSESSIONS, TRAHISONS, INFIDÉLITÉS, JALOUSIES...



BONJOUR !

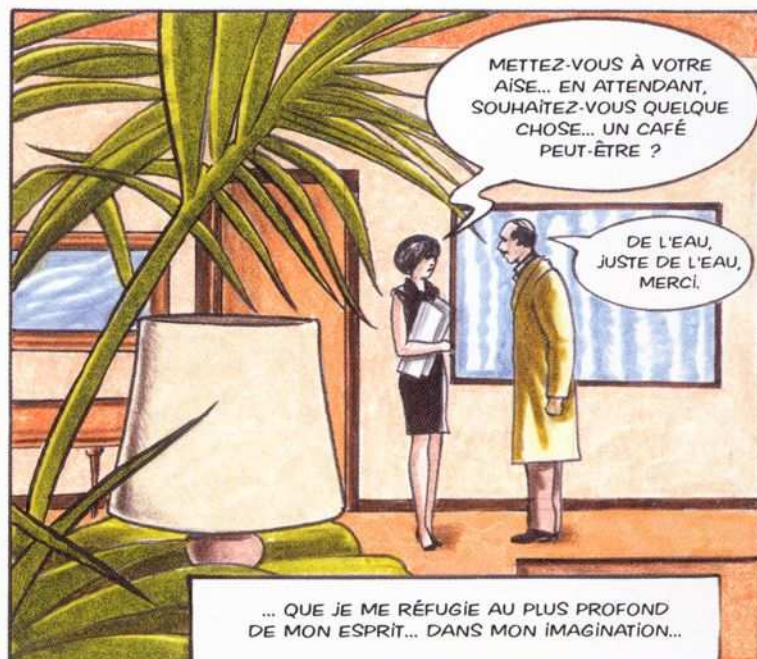
C'EST ÇA, LA RÉALITÉ.



ET C'EST POUR ME SOUSTRAIRE
À CE BOULET QU'EST LA RÉALITÉ...

BONJOUR, J'AI RENDEZ-
VOUS AVEC MONSIEUR
MORETTI...

OUI, JE ME
RAPPELLE, VOUS AVEZ
RENDEZ-VOUS À MIDI.



METTEZ-VOUS À VOTRE
AÏSE... EN ATTENDANT,
SOUHAITEZ-VOUS QUELQUE
CHOSE... UN CAFÉ
PEUT-ÊTRE ?

DE L'EAU,
JUSTE DE L'EAU,
MERCI.

... QUE JE ME RÉFUGIE AU PLUS PROFOND
DE MON ESPRIT... DANS MON IMAGINATION...



C'EST COMME LORSQUE JE ME TROUVE
EN FACE D'UN TABLEAU, JE NE SUIS
PLUS EN MESURE DE PERCEVOIR
L'ŒUVRE DANS SON INTÉGRALITÉ...



JE M'ARRÊTE SUR UN DÉTAIL,
PERDANT PEU À PEU LES
CONTOURS DE LA PEINTURE...

VIVRE LA RÉALITÉ,
AUJOURD'HUI, ÇA
M'INTÉRESSE JOUR
APRÈS JOUR DE
MOINS EN MOINS...



... PARCE QUE JE
VIS PLEINEMENT
UNIQUEMENT QUAND
JE RÊVE ! ET POUR ÇA,
FAITES CONFIANCE
À MON IMAGINATION
QUI EST, VOUS VOUS
EN DOUTEZ, DES PLUS
FERTILES...

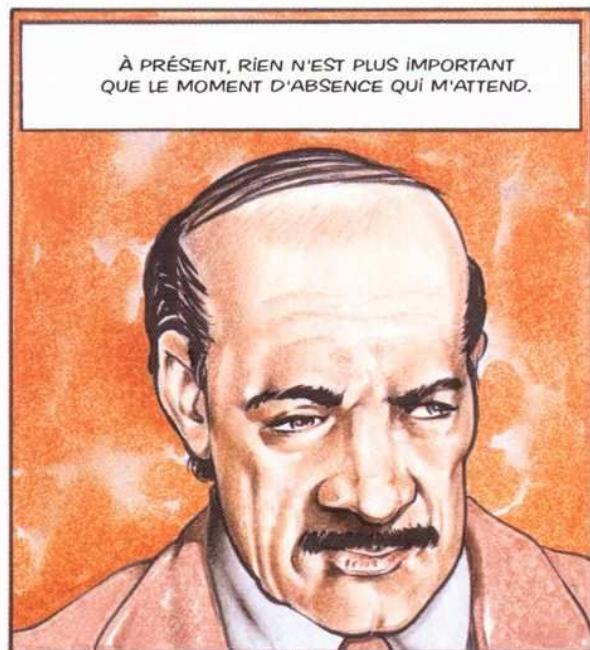
QUAND JE RÊVE, TOUT CE QUI EST
IMPOSSIBLE LORSQUE JE SUIS ÉVEILLÉ
DEVIENT ALORS UN PLAISIR INDICIBLE...



C'EST COMME SI JE
FAISAIS L'AMOUR AVEC
TOUTES LES FEMMES
QUE JE NE POURRAI
JAMAIS AVOIR.



À PRÉSENT, RIEN N'EST PLUS IMPORTANT
QUE LE MOMENT D'ABSENCE QUI M'ATTEND.



JE M'ABANDONNE À MA VOLONTÉ... ET ENTRE DANS LE RÊVE.



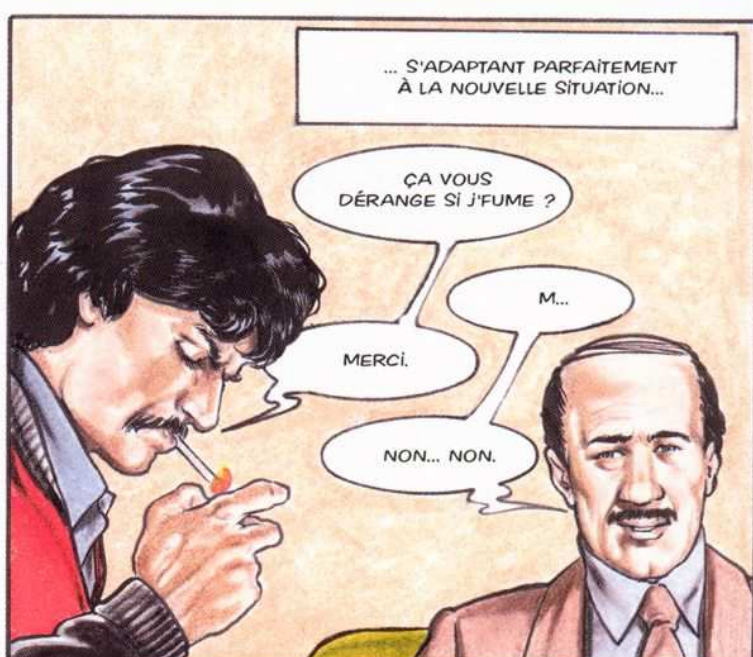
LA FUREUR S'EMPRE ALORS DE MOI, CHARGÉE DE TOUTE LA
PUISSANCE D'UN TORRENT DE LAVE, ELLE TRAVERSE MON ESPRIT,
CRÉANT AINSI UN PASSAGE DANS LES IMAGES DE MA MÉMOIRE...



C'EST SUR CE CHEMIN, ENTRE
LES TOXINES DE MES SOUVENIRS,
QUE NAÎT MON RÊVE...

... IMAGE APRÈS IMAGE, SAUVAGEMENT, SANS
RÉPIT, À LA RECHERCHE DU PLAISIR ABSOLU ET
SURTOUT VIERGE DE TOUT AMOUR...





IL N'Y A PAS DE CONCURRENCE ENTRE NOUS, IL S'AGIT
PLUTÔT D'UN «PARTENARIAT», MAIS LORSQU'IL Y A UNE
PRIORITÉ, C'EST TOUJOURS MOI QUI PASSE LE PREMIER,
C'EST MON RÊVE, C'EST À MOI DE PRENDRE MON PIED !



ALORS JE METS LE NOUVEAU
EN-DESSOUS, AU RAMONAGE,
ET ATTENDS QU'ELLE, POUSSÉE
PAR L'EXCITATION, PROJETTE
TOUTE SA PASSION SUR MOI !
IL N'Y A RIEN DE PLUS
EXCITANT POUR MOI...



LE RÊVE GÉNÈRE UNE DIMENSION D'OMNIPRÉSENCE
ET MA PROPRE PERSONNE NE S'AVILIT PAS À
ENTRETEENIR UN SEUL RAPPORT AMOUREUX. L'AMOUR
NE M'INTÉRESSE PAS PARCE QUE JE SUIS UN LÂCHE ET
QUAND ÇA VA MAL, JE N'AI BESOIN DE PERSONNE...



... DANS CES MOMENTS-LÀ...



LES FEMMES QUE J'AIME NE
N'AIMENT PAS, ET JE N'AIME PAS LES
FEMMES QUI M'AIMENT. JE ME DONNE
SANS COMPTER ET PRENDS SANS
DEMANDER. JE SUIS ENTièrement
SATISFAIT, SANS METTRE EN PÉRIL
MES PROPRES SENTIMENTS.



C'EST LE RÊVE QUI DONNE UN
SENS À MA VIE, ET NON L'ÉVEIL !



TOUTEFOIS, IL M'ARRIVE PARFOIS
QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE,
D'IRRATIONNEL, D'ILLOGIQUE...
DEVANT MOI S'OUVRE LE
GOUFFRE DE LA JALOUSIE...
CE QUI EST ABSOLUMENT
INEXPLICABLE PUISQUE JE
N'ÉPROUVE AUCUN SENTIMENT
POUR CETTE FEMME... ET
DE PLUS PARCE QU'IL NE
S'EST RIEN PASSÉ DU TOUT !
J'AI TOUT IMAGINÉ, DE A À Z...

... MAIS JE M'ENFONCE DANS
CE GOUFFRE ET JE DEVIENS JALOUX !

JOLI BRIN DE
SECRÉTAIRE... EXCUSEZ-MOI,
MAIS PUISQUE NOUS SOMMES
LÀ ENTRE HOMMES... VOUS
AVEZ VU SON PETIT CUL ?
ADMIRABLE...

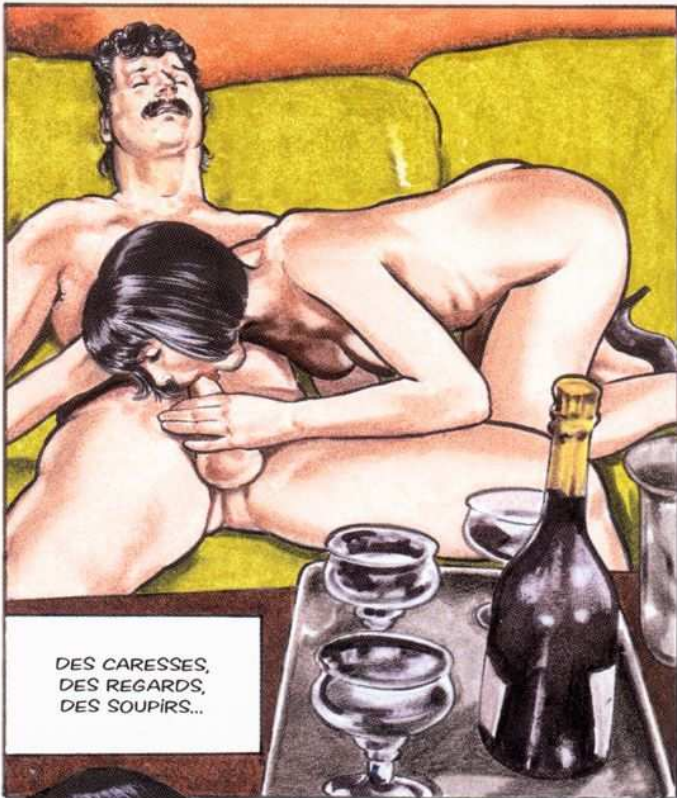
EXTRÊMEMENT JALOUX !

QU'EST-CE
QUE JE POURRAIS
LUI METTRE !

JALOUX DE QUELQUE CHOSE QUI EST SUR LE POINT
DE M'ÊTRE IRRÉMÉDIABLEMENT ENLEVÉ, VOLÉ... CAR SI UN
AUTRE HOMME S'IMAGINAIT LA MÊME CHOSE QUE MOI, IL
POURRAIT BIEN ME PASSER DEVANT ET ME RAVIR LA BELLE...



JALOUX DES BAISERS
QU'UN AUTRE ME VOLE...



DES CARESSES,
DES REGARDS,
DES SOUPIRS...



... DE CES MAINS ÉTRANGÈRES QUI
TOUCHENT, PALPENT ET FOUILLENT
SANS AUCUNE GRÂCE, ALORS QUE
TOUT CECI M'APPARTIENT !



... DE CE CORPS QUI S'AGITE, QUI POUSSE, QUI TRANSPIRE
ET JOUIT À MA PLACE... JE VEUX ÊTRE LE SEUL MAÎTRE À
BORD, JE VEUX BAISER ET JOUIR DE TOUT CE QUE MON
ESPRIT INVENTE, SANS RESTRICTION !

JE SUIS JALOUX DES SPASMES DE PLAISIR
QU'IL VOLE À MON ORGUEIL D'AMATEUR...



COMMENT PEUT-IL S'APPROPRIER MES CRÉATURES ?... JALOUX, OUI, JALOUX
QUE QUELQU'UN D'AUTRE QUE MOI PUISSE RÊVER D'ELLE, LA DÉSIRER,
L'IMAGINER, ET ENFIN LA POSSÉDER DANS TOUS LES SENS DU TERME...



...JALOUX QUE QUELQU'UN PUISSE ME PRENDRE MES
MEILLEURES IDÉES, ET LES EXPLOITER LUI-MÊME...

JE SUIS DÉSOLÉ, MA CHÉRIE,
MAIS MÊME RÊVER DE TOI
N'EST QU'UNE TRISTE DÉCEPTION...
IL A SUFFI QUE TON IMAGE EFFLEU-
RE L'ESPRIT D'UN AUTRE POUR
QUE TU T'ABANDONNES
À SON PETIT JEU, SANS MÊME
ESSAYER DE RÉSISTER...
TU ES LA PLUS INFIDÈLE DE
TOUTES LES PARTENAIRES QUE
J'AIÉ JAMAIS EUES !

DANS MES RÊVES, JE PEUX GÉRER
LES SENTIMENTS, TOUT EN ÉVITANT LES
COMPLICATIONS DE L'AMOUR, MAIS LA
JALOUSIE RESTE TOUJOURS LA PLUS FORTE...

NE TROUVERAI-JE DONC JAMAIS UNE
RÉPONSE À MA SOUFFRANCE ?...



Fin

Le monde erotique de Stefano Mazzotti traverse toutes les époques et présente des femmes généreuses et avides de plaisir. Sensuelles et voluptueuses, elles s'adonnent au péché de luxure. De la Révolution à nos jours, des scènes torrides vous attendent... Entre fantasmes et réalité, pénétrez l'ancre du désir.



73.8942.2



9 782869 679351
2-8696-7935-1